

# les Inrockuptibles

MERCREDI 6 JUIN 2018



## The Cakemaker d'Ofir Raul Graizer

Un jeune pâtissier se fait engager dans le café  
de la veuve de son ex-amant.  
Trouble trouple entre fantôme et vivants.

Sorties

**EN CETTE PÉRIODE DE TERRE BRÛLÉE POST-CANNOISE** où les films non présents sur la Croisette ont du mal à exister, il serait dommage de laisser passer *The Cakemaker*, une œuvre forte et délicate qui aurait fait le bonheur de n'importe quelle sélection cannoise. Ofir Raul Graizer nous y conte l'histoire de Thomas, jeune pâtissier allemand qui noue une liaison avec Oren, quadra israélien marié, avec enfant, qui vient régulièrement à Berlin pour son travail. Quand Oren décède accidentellement, Thomas, saisi de chagrin, débarque à Jérusalem pour "espionner" la famille du défunt, tenter d'en savoir plus sur celui dont il était manifestement épris. Il se fait engager comme bon à tout faire dans le café d'Anat, la veuve d'Oren, sans rien dévoiler de leur liaison passée.

Ofir Raul Graizer met en scène ce trouble trouple constitué de deux vivants et un fantôme avec infiniment de finesse et de tact, infusant cette histoire d'un suspense sentimental à feu doux puisque le spectateur connaît un élément décisif que l'un des protagonistes ignore. Le réalisateur utilise avec intelligence les silences, les non-dits, les points de suspension, les ellipses, qui permettent au spectateur de travailler avec le film, de se poser toutes les questions

scénaristiques, affectives, identitaires et morales que génère la situation du trio.

Graizer imprime au film un érotisme élégant, non seulement dans les quelques scènes d'étreintes mais aussi à travers des gestes de pâtissier comme le travail de la pâte. À la question du triangle amoureux et de l'identité sexuelle s'ajoutent des problématiques historiques et culturelles : le frère d'Anat, Moti, Juif très pratiquant, regarde avec suspicion sa sœur engager un Allemand non juif, et s'affole quand Thomas confectionne des cookies non casher qu'Anat commercialise avec succès.

**Dans cette histoire de triangle adultérin**, personne n'est coupable, chacun est regardé avec empathie et défendu par des acteurs excellents dont la magnifique et trop rare Sarah Adler, découverte chez Godard, et Tim Kalkhof, qui fait passer beaucoup de sentiments avec une belle économie d'effets. Ode puissante et subtile à la liberté, au désir et à l'amour, critique des conservatismes surtout quand ceux-ci deviennent des entraves dogmatiques, *The Cakemaker* est une tranche de gâteau raffinée, garantie sans gras ni saccharine. **Serge Kaganski**

**The Cakemaker** d'Ofir Raul Graizer, avec Sarah Adler, Tim Kalkhof, Zohar Shtrauss (All., Isr., 2018, 1h45)